

LA FLÛTE ENCHANTÉE - DIE ZAUBERFLÖTE

Sommaire:

La Fabrique opéra

Le compositeur: WA. Mozart

Le librettiste: E.Schikaneder

L'œuvre

Les personnages

Liste d'extraits analysés pour travailler en classe

Sites internet pour aller plus loin

1. La Fabrique Opéra Val de Loire

Vous allez assister avec vos élèves à la répétition générale du spectacle dont voici un descriptif, par son directeur artistique, Clément Joubert :

Cet opéra aura lieu au Zénith d'Orléans, les 29 et 30 avril et 1er mai 2016. Il est possible de se procurer des places via notre site internet <http://lafabriqueopera-valdeloire.com> . Il reste des places!

Mais le fond du projet de la Fabrique Opéra, c'est d'amener un nouveau public vers cet art qui fut populaire et qui doit le redevenir ! C'est pourquoi nous proposons à 350 lycéens et apprentis des lycées et CFA de la région de créer, concevoir et façonner les décors, les costumes, les maquillages, les coiffures, la communication, l'accueil... de l'opéra *la Flûte enchantée* de W. A. Mozart.

C'est un projet pédagogique fort suivi par 7 établissements, 40 professeurs et bientôt 10000 spectateurs. Notre but est de proposer au plus grand nombre l'accès à ce spectacle. C'est pourquoi nous ouvrons la répétition générale aux collèges et aux écoles primaires.

Répétition générale publique de l'opéra *La Flûte enchantée* :

Judi 28 avril 2016 - 19h00.

Durée de l'Opéra : 3h00 dont l'entracte

(possibilité de ne voir que le premier acte : durée 1h40).

Afin de préparer vos élèves au spectacle, nous proposons la venue du chef d'orchestre (votre serviteur...) en amont du spectacle, ou encore à la suite de celui-ci, pour répondre à toutes les interrogations qu'auront pu se poser vos élèves à la vue de l'opéra.

Vous l'aurez compris, notre but, comme le vôtre : démocratiser la musique, la culture, donner des outils pour se l'approprier.

2. Le compositeur: MOZART

« Wolfgang Amadeus Mozart naît dans la principauté allemande de Salzbourg en 1756. Compositeur de la cour, son père Leopold se consacre avec passion et bienveillance à l'éducation de ses enfants. De même que sa sœur Nannerl, de quatre ans plus âgée, Wolfgang devient un prodige du clavecin. À l'âge de six ans (1762), il compose déjà ses premières oeuvres (menuets KV.2, 4 et 5 ; allegro KV.3). Une tournée de concerts le mène en 1766 jusqu'à Londres. Mozart éblouit les têtes couronnées par son génie de l'improvisation et découvre la vie musicale européenne. Mozart sera toute sa vie un très grand voyageur pour l'époque!

En 1767, il écrit ses premières oeuvres lyriques : *La finta semplice, Bastien und Bastienne*.

En 1769, il devient maître de chapelle de l'archevêque de Salzbourg. Ce statut subalterne l'isole, malgré une intense activité créatrice dans les registres instrumental et sacré. Il faut souligner qu'à cette époque le musicien appartient à un protecteur et a le même statut qu'un valet de chambre!

De 1770 à 1773, il triomphe pourtant à Milan dans l'*opera seria* (*Mitridate roi du Pont, Ascanio in Alba et Lucio Silla*). En 1778, un séjour parisien moins fructueux et sa traversée de l'Allemagne lui font

prendre conscience de ses racines. Après le succès d'*Idoménée* à Munich en 1781, il démissionne de Salzbourg. Mozart devient ainsi le premier musicien de l'histoire à être indépendant; il le paiera très cher tout le reste de sa vie.

A Vienne, capitale impériale, il vit de leçons et de concerts. Malgré le succès de *L'Enlèvement au sérail* en 1782, seule son association avec le poète de cour Da Ponte lui donne accès au théâtre. *Les Noces de Figaro* puis *Don Giovanni* remportent un vif succès, surtout à Prague.

L'ancien prodige suit sa voie personnelle, il n'est plus à la mode. Sa situation financière se détériore. *Così fan tutte* quitte vite la scène, *La Clémence de Titus* n'éblouit pas la cour. En 1791, le triomphe de *La Flûte enchantée* dans un théâtre populaire reconforte Mozart, qui meurt d'épuisement sans avoir achevé son *Requiem*. Il est enterré dans la misère et l'anonymat. » Dossier pédagogique du Festival d'Aix.

Malgré sa très courte existence, Mozart demeure à la tête d'une œuvre gigantesque, figurant parmi les plus denses de tous les temps et embrassant tous les genres : la symphonie(41), le concerto, la musique de chambre, la musique sacrée, l'opéra (17). On découvre encore aujourd'hui des œuvres jusque là inconnues de Mozart.

Pour mieux connaître Mozart:

En français:

Lecture d'une lettre de Mozart pour découvrir son emploi du temps surchargé !

Mozart, *Lettres des jours ordinaires 1756 - 1791*

Choisies et présentées par A. Paradis, traduites de l'allemand par B. Lortholary. Ed. Fayart, 2005.

Lettre de Mozart à sa sœur (à Salzbourg), page 443.

Vienne ce 13 février 1782

Ma très chère sœur !

Je te remercie pour l'envoi du livret, qu'en effet j'attendais avec la plus grande impatience. - J'espère que, quand tu recevras cette lettre, tu auras déjà de nouveau près de toi notre cher et excellent père - il ne faut pas, du fait que je ne te réponde pas, que tu conclues qu'en écrivant tu m'importunes ! - J'accueillerai toujours avec le plus grand plaisir l'honneur de recevoir une lettre de toi, chère soeur ; - si mes occupations nécessaires (pour gagner de quoi vivre) le permettaient, Dieu sait que je te répondrais ! - ne t'aurais-je jamais répondu ? - alors ? - ce ne saurait être de l'oubli - de la négligence, non plus. - Donc, ce n'est rien qu'empêchement immédiat - véritable impossibilité ! - Est-ce qu'à mon père aussi je n'ai pas écrit fort peu ? - c'est fort fâcheux, diras-tu ! - mais, grand Dieu - pourtant vous connaissez tous deux Vienne ! - en un tel lieu, quelqu'un (qui n'a pas un Kreutzer de revenu assuré) n'a-t-il pas nuit et jour suffisamment à penser et à travailler ? (...)

J'ai déjà décrit à mon père, récemment, l'emploi de mon temps, et je vais le répéter pour toi. - A 6 heures du matin, je suis toujours coiffé. - A 7 heures, complètement habillé. - Alors je compose jusqu'à 9 heures. De 9 heures à 1 heure j'ai mes leçons. - Ensuite je mange, quand je ne suis pas invité, là où l'on mange à 2 ou 3 heures, comme aujourd'hui et demain chez la Comtesse Zichy et la Comtesse Thun. - Avant 5 ou 6 heures du soir, je ne peux travailler - et souvent j'en suis empêché par une académie ; sinon, je compose jusqu'à 9 heures. - Ensuite je me rends chez ma chère Constanze - mais où le plaisir de nous voir nous est plus d'une fois gâché par les propos aigres de sa mère - ce que j'expliquerai à mon père dans ma prochaine lettre - d'où le désir que j'éprouve de pouvoir la délivrer et sauver le plus tôt possible. - A 10 heures et demie ou 11 heures, je rentre chez moi ; - cela dépend de l'humeur de sa mère, ou de ma capacité à la supporter. - Comme je ne puis être sûr de composer le soir, du fait des académies qui peuvent intervenir ou de l'incertitude où je suis d'être appelé ici ou là, j'ai coutume (surtout quand je rentre tôt) de composer encore un peu avant de dormir - et souvent j'y reste plongé jusqu'à 1 heure - et je me lève à 6 heures. - Très-chère soeur ! - Si tu crois que je pourrais jamais vous oublier, mon très cher et excellent père et toi, je - - mais silence ! Dieu le sait, et cela suffit à me tranquilliser ; - qu'il me châtie, si j'en étais capable ! - Adieu - je suis à jamais.

Sincèrement ton frère

W. A. Mozart

P.-S. A mon très-cher père, s'il est déjà à Salzbourg, je baise 1000 fois les mains.

En arts visuels:

- Découvrir des portraits de Mozart à différentes époques de sa vie.
- Pour les plus grands, visionner des extraits du film *Amadeus* de Milos Forman.

3. Le librettiste: SCHIKANEDER

« Emanuel Schikaneder est un acteur, chanteur, metteur en scène, poète et directeur de théâtre né à Straubing en 1751 et mort à Vienne en 1812.

En 1773, il entre dans une troupe de théâtre ambulant, dont il devient ensuite le metteur en scène. Cela le conduit en 1780 à Salzbourg, où il fait la connaissance de Mozart.

Au printemps 1791, Schikaneder lui présente un texte extrait des contes orientaux de Wieland; il souhaite ainsi répondre au goût d'un public populaire pour les Singspiels féeriques. Ces opéras en langue allemande composés de parties chantées et de parties dialoguées, d'un caractère léger, connaissent alors la faveur d'un public populaire. Comme ils sont tous deux francs-maçons, le texte est retravaillé, laissant transparaître les idées et symboles de la franc-maçonnerie. Le 30 septembre 1791 a lieu la première de *La Flûte enchantée*. Schikaneder y participe en jouant le rôle de Papageno.

Malgré des succès (inauguration du Theater an der Wien, 1801), il connaît des revers de fortune importants, est victime d'une maladie mentale, et meurt dans le dénuement.

Il a écrit 55 pièces de théâtre et 44 livrets d'opéra. Il a collaboré avec Sonnleithner au livret du *Fidelio* de Beethoven.» D'après le dossier pédagogique de l'opéra de Massy.

4. L'oeuvre

Résumé du livret :

Le prince Tamino a promis à la Reine de la nuit d'aller délivrer sa fille Pamina dont il est tombé amoureux et qui a été enlevée par Sarastro. Dans le royaume de ce dernier, le prince accompagné de l'oiseleur Papageno sera confronté à une série d'épreuves au terme desquelles il obtiendra la main de Pamina.

Acte 1:

Extrait n° 1: Ouverture.

« Égaré en terre inconnue, attaqué par un serpent, le prince Tamino s'évanouit. Trois Dames surgissent pour terrasser le monstre puis courent prévenir leur Reine, qui peut seule décider du sort de l'étranger. Lorsqu'il revient à lui, Tamino se trouve face à Papageno, un brave oiseleur qui se vante d'avoir abattu le monstre (*Extrait n°2*). À leur retour, les trois Dames punissent ce mensonge avant de remettre à Tamino, de la part de leur Reine, le portrait de sa fille. Si celle-ci plaît au prince, un brillant avenir l'attend. Tamino tombe instantanément amoureux (*Extrait n°3*) et la Reine de la Nuit apparaît en personne (*Extrait n°4*) pour lui promettre la main de la princesse s'il parvient à la tirer des griffes du perfide Sarastro. Les trois Dames préparent le prince à sa mission : il partira nanti d'une flûte magique, escorté de Papageno et guidé par trois Garçons. La princesse Pamina est en effet détenue dans le royaume de Sarastro, sous la garde du cruel Monostatos. Papageno s'introduit auprès d'elle et l'invite à rejoindre le prince amoureux. Elle n'hésite pas longtemps et le rassure : lui aussi connaîtra l'amour. (*Extrait n°5*) Grâce aux trois jeunes garçons, Tamino parvient devant le Temple de la Sagesse. Or, Sarastro s'en trouve être le souverain : le prince ne sait plus que penser de ce ravisseur. Un prêtre lui révèle alors que Sarastro n'est pas le démon décrit par la Reine de la Nuit mais un homme d'une grande sagesse. (*Extrait n°6*). De leur côté, Papageno et Pamina sont surpris dans leur fuite par le méchant Monostatos (*Extrait n°7*). Lorsque Sarastro apparaît, Pamina avoue s'être sauvée. Le monarque lui pardonne mais refuse de la rendre à sa mère : un homme saura mieux la guider. Voici justement Tamino. Les deux jeunes gens se reconnaissent et tombent dans les bras l'un de l'autre. Sarastro punit Monostatos et ordonne la série d'épreuves qui attend Tamino.

Acte 2:

Sarastro annonce (*Extrait n° 8*) aux prêtres d'Isis et d'Osiris que Pamina et Tamino sont promis l'un à l'autre, à condition que celui-ci se montre digne de la Vérité, dans une quête où il sera accompagné par Papageno. Les prêtres le guideront avec bienveillance.

La première épreuve consiste à résister par le silence aux ruses des femmes (*Extrait n°9*): les trois Dames en sont pour leurs frais, même si l'oiseleur a du mal à se taire.

De son côté, Pamina endure les avances de Monostatos (*Extrait n°10*). Sa mère intervient, non pour la délivrer mais pour la charger d'une mission cruelle : elle doit tuer Sarastro et lui dérober le Soleil (*Extrait n°11*). Pamina en est incapable : Sarastro ne prône-t-il pas le pardon? Une autre épreuve l'attend : le silence de Tamino, qui la désespère (*Extrait n°12*). Sarastro les invite à se séparer, nouveau malheur. Quant à Papageno, il rêve si fort d'une petite femme (*Extrait n° 13*) qu'une vieille lui apparaît. La solitude lui pèse tant qu'il accepte sa main. Elle se transforme en séduisante Papagena, mais s'évapore aussitôt.

Les trois Garçons sauvent Pamina du désespoir en l'assurant de l'amour de Tamino. Ils la conduisent au seuil de l'ultime épreuve où celui-ci s'apprête à affronter les Eléments. Tous deux méritent d'être initiés et s'élancent dans le Temple au son de la flûte.

Les trois Garçons détournent aussi Papageno du suicide : sa Papagena lui revient et ils s'imaginent aussitôt à la tête d'une nombreuse famille.

La Reine de la Nuit essaie de récupérer sa fille, assistée de Monostatos et des trois Dames. Sarastro déjoue leur tentative et la Sagesse triomphe définitivement. » [*Texte d'Alain Perroux, extrait du dossier pédagogique du festival d'Aix-en-Provence*]

La Flûte enchantée est un *singspiel* (alternant dialogues parlés et épisodes chantés) qui s'organise en un enchaînement de différents numéros séparés : airs, duos, ensembles ou chœurs.

C'est surtout un *conte merveilleux*. « Toute l'histoire baigne dans le merveilleux. Il en est ainsi de l'espace/temps. Tamino, prince oriental revêtu d'un splendide habit de chasse japonais, se retrouve égaré en un pays indéterminé de rochers, d'arbres et de montagnes (le Royaume de la Reine de la Nuit) avant de gagner le Royaume de Sarastro, où la référence égyptienne (temples, pyramides, palmiers) confirme la touche exotique et fantaisiste. Nous sommes dans un temps tout aussi indéterminé.

Les personnages appartiennent à l'univers merveilleux : jeunes prince et princesse, Reine de la Nuit, Oiseleur emplumé, méchant gardien noir, vieille femme laide se métamorphosant en magnifique jeune fille, grands prêtres impressionnants...

Les objets magiques jouent un rôle essentiel : à commencer par la flûte enchantée dont les trois Dames affirment qu'elle convertit la souffrance en joie et accroît le bonheur des hommes et dont Pamina révélera l'origine merveilleuse. Ses pouvoirs ne se démentiront pas dans toute l'oeuvre : elle attire la personne aimée, enchante les animaux sauvages, rend les fauves inoffensifs et fait traverser sain et sauf l'espace de l'eau et du feu. De même le Glockenspiel de Papageno fait entrer Monostatos dans une danse incontrôlable et fait deux fois apparaître Papagena.

Le portrait de Pamina, lui, enchante immédiatement Tamino.

On peut y ajouter les machines et leurs effets extraordinaires : la machine volante des trois Garçons, la montagne qui s'entrouvre et « la scène qui se transforme en une salle somptueuse » lors de la première apparition de la Reine de la Nuit, la trappe dont elle surgit, dans un fracas de tonnerre pour sa deuxième apparition, la table garnie sortant de terre, les éclairs du finale...

Et enfin les animaux qui peuplent cet univers : le serpent ou dragon qui poursuit Tamino au début, les oiseaux de Papageno, les lions qui tirent le char de Sarastro, les animaux sauvages qu'apaise la flûte. »

[*Texte de Marcel Ditché, extrait du dossier pédagogique du festival d'Aix-en-Provence*]

L'orchestre :

L'orchestre est composé de deux flûtes traversières, d'une flûte piccolo, de deux hautbois, de deux clarinettes, de deux cors de basset, de deux bassons, de deux cors, de deux trompettes, de trois trombones, des timbales, d'un glockenspiel, des violons, des altos, des violoncelles, des contrebasses.

5. Les personnages

Voix d'hommes	Voix de femmes
Tamino -Ténor <i>Prince égyptien. Il subira plusieurs épreuves avant d'être initié et de sauver la princesse Pamina dont il est épris.</i>	Pamina -Soprano <i>Fille de la Reine de la nuit enlevée par Sarastro.</i>
Papageno -Baryton <i>Oiseleur au service de la Reine de la nuit qui accompagne Tamino dans ses épreuves.</i>	Papagena -Soprano <i>Future femme de Papageno qui apparaît tout d'abord sous les traits d'une vieille femme.</i>
Sarastro -Basse <i>Grand Prêtre d'Isis et d'Osiris qui règne sur le Royaume de la Lumière et de la Sagesse.</i>	La Reine de la nuit -Soprano colorature <i>Elle règne sur le royaume de la Nuit. Mère de Pamina.</i>
Monostatos -Ténor <i>Maure au service de Sarastro.</i>	Les trois Dames -Sopranos ou soprano, mezzo, alto <i>Elles sont au service de la Reine de la nuit.</i>
Les trois esclaves (rôles parlés) <i>Ils sont au service de Monostatos.</i>	Les trois garçons -Sopranos ou voix d'enfants <i>Ils guident Tamino et Papageno dans leurs épreuves.</i>
Les hommes d'armes Premier homme d'armes, ténor / Deuxième homme d'armes, basse	
Les prêtres et l'officiant Premier prêtre, basse / Deuxième prêtre, ténor / Troisième prêtre, rôle parlé/ Officiant, basse <i>Prêtres d'Isis et d'Osiris. Ils appartiennent au monde des Initiés.</i>	

Les couples:

• **Le couple suprême, le Bien et le Mal**

Sarastro – basse

Représentant du pouvoir et défenseur du monde de la Lumière, il exerce un rôle de leader. Autoritaire, sa voix de basse profonde le conforte dans son statut souverain.

Ex : 1er air II- n°10 («O Isis und Osiris») CD page 8

La Reine de la Nuit – soprano colorature

Image de la mère négative que l'on assimile à la marâtre dans les contes de fées, elle est vengeresse et assoiffée par le contrôle qu'elle peut avoir sur les autres. Elle fait preuve d'une virtuosité vocale à la fois grave et puissante.

Ex : 1er air I- n°4 (« O zittre nicht, mein lieber Sohn») CD page 4

• **Le couple des élus, des humains éclairés**

Tamino – ténor

C'est le modèle du prince par excellence, sans origine, ni identité. Innocent et courageux, il a une ligne de chant pure.

Ex: 1er air I- n°3 (« Dies Bildnis ist bezaubernd schön») CD page 3

Pamina – soprano

Intègre et courageuse. Expriment sans cesse de la tendresse, sa voix de soprano, légère et fraîche, peut exprimer le désarroi.

Ex : air II-n°17 (« Ach, ich fühl's ») CD page 12

• **Le couple des âmes simples, proche de la nature**

Papageno – baryton

Valet et bouffon, c'est une créature primaire, naturelle et spontanée. Compagnon de route de Tamino, il a l'âme d'un enfant et sème la joie de vivre. Sa vitalité s'exprime dans sa voix de baryton.

Ex : 1er air I-n°2 (« Der Vogelfänger bin ich ja ») CD page 2

Papagena – soprano

Pendant féminin de Papageno, ses traits se dévoilent au fil de la quête. Leur union permettra de peupler le monde à l'infini.

• **Personnages isolés**

Deux personnages sont isolés, l'un par sa trahison et son ralliement aux puissances du Mal, l'autre comme intercesseur entre la communauté et Sarastro.

Monostatos – ténor

Le gardien du Palais de Sarastro est un traître qui convoite Pamina. Il tente de duper son maître car la Reine de la Nuit lui a promis la main de sa fille.

Ex : air II-n°13 (« Alles fühlt der Liebe Freuden ») CD page 10

L'Officiant – basse

Il introduit Tamino dans le Palais de Sarastro. CD page 6

• **Deux trios**

Enfin, deux trios aux noms impersonnels remplissent la fonction de lien entre les deux mondes, l'un au service du Bien, l'autre du Mal et interviennent directement auprès des initiés, à des moments inespérés ou pour les sauver d'un danger ; ils appartiennent à l'univers du conte de fées.

Les trois Garçons – voix d'enfants ou de sopranos

Les trois Dames – soprano/mezzo/alto

6. Liste d'extraits analysés

1) Ouverture

7'30

Il s'agit du tout début de l'opéra, l'ouverture du rideau de scène. C'est aussi un résumé de ce qui va se passer ensuite au cours de l'oeuvre.

Le plan de l'ouverture peut se décomposer de la manière suivante :

- une introduction lente comprenant les trois accords puis des rythmes syncopés,
- à 1'42: une exposition de tempo allegro (=vif), qui est une fugue à quatre entrées (un même motif est répété avec des instruments différents),
- à 3'47: un retour de trois accords répétés joués par les instruments à vent dans le tempo adagio (=lent),
- à 4'21: un développement de style fugué dans le tempo allegro,
- à 5'37: une réexposition qui reprend le sujet de la fugue de l'exposition,
- à 6'50: une coda qui conclut l'ensemble.

Écrire le musicogramme (= déroulement de l'oeuvre) en indiquant sur le schéma l'alternance entre les moments rapides, et les moments lents. On pourra ensuite ajouter les indications de nuances (= fort ou piano. Ceci afin que chaque élève puisse se repérer dans le déroulement de cette introduction.

Remarquer le chiffre 3 (nombre d'accords), chiffre hautement symbolique chez les francs-maçons.

2) « Der Vogelfänger bin ich ja » (I,2)

2'48

Air de Papageno. Une ritournelle orchestrale introduit chacune des trois strophes chantées par Papageno. Repérer la flûte qui joue dans l'aigu, signe distinctif de ce personnage. Combien de fois l'entend-on? Quel est le caractère de cette mélodie? Apprendre la chanson en français à l'aide de la partition jointe.

3) « Dies Bildnis ist bezaubernd schön » (I, 3)

3'58

Air de Tamino. "Nul regard n'a jamais contemplé un portrait d'une si grande beauté"; mélodie d'un grand lyrisme romantique, contenant de grands intervalles. Tamino est tombé sous le charme de Pamina!

Montrez la différence de voix, de registre de langage, de préoccupations, en comparant l'air de Papageno et l'air de Tamino : l'écriture musicale propose des distinctions qui servent à caractériser les personnages. Essayer de repérer le mot « Liebe » (amour): lever la main chaque fois qu'on l'entend.

4) « O zittre nicht, mein lieber Sohn! » (I, 4)

4'44

1er Air de la Reine de la nuit. Il se divise en 3 parties:

-0' à 1'08: c'est un récitatif: la Reine expose la situation à Tamino: « C'est un homme comme toi qui peut sauver ma fille des griffes de Sarastro ».

-1'08 à 3'10: Air: d'abord lent, puis plus rapide, la Reine montre sa souffrance.

-3'10 à la fin: La Reine se reprend dans cette partie plus rapide. On entend 3 fois « du » (=toi). C'est par la vocalise et les capacités extraordinaires de sa voix, que la Reine charme et impose ses volontés à Tamino. Faire repérer aux élèves les différentes parties (= faire remarquer les changements de tempi). Donner le lexique: "vocalises"; expliquer qu'il s'agit d'un passage virtuose, très difficile à chanter.

5) « Bei Männern, welche Liebe fühlen » (I, 7)

3'13

Duo Pamina/Papageno. Il s'agit donc d'un dialogue. Séparer la classe en 2 groupes, chacun réagissant à un personnage. Puis écrire le musicogramme en notant les différentes apparitions des personnages ensemble ou en alternance). Comparer la voix de Pamina et celle de la Reine de la nuit: tessiture (= hauteur de voix) mais aussi caractère (ressenti à l'écoute de chacune des voix).

6) « Die Weisheitslehre dieser Knaben sei ewig mir ins Herz gegraben » (extrait) (I, 8)

4'45

Duo Tamino et l'officiant. Tamino arrive devant la porte du temple de la Sagesse; l'officiant l'accueille et lui demande ce qu'il vient chercher. Tamino répond qu'il vient chercher l'Amour et la Vertu. Au cours de cet échange, l'officiant informe Tamino que Sarastro n'est pas le monstre qu'on lui a dépeint.

Il s'agit d'un dialogue entre 2 voix: une voix de basse et une voix de ténor. Faire 2 groupes en classe, chacun levant la main quand son personnage chante.

7) « Schnelle Füße, rascher mut » (I, 8)

3'05

« Das klinget so herrlich, das klinget so schön »

Pamina et Papageno, en fuite, croisent Monostatos et ses esclaves. On entend au loin, l'appel de la flûte de Tamino. Élaborer le musicogramme en y indiquant les interventions successives et simultanées des différents protagonistes.

A 1'34, on entend le glockenspiel (sorte de carillon) et l'air que l'on pourra apprendre à l'aide de la partition jointe: « Das klinget... ». Par magie, le carillon fait danser les esclaves, qui s'en vont.

8) « O Isis, O Osiris » (II, 9)

2'58

Sarastro et les prêtres. Il chante une prière destinée à Isis et Osiris afin qu'ils donnent de la sagesse et du courage à Tamino et Pamina.

Sarastro chante 2 fois la phrase « Stärk mit Geduld sie in Gefahr » (= Donnez-leur la force d'âme dans le danger), elle-même reprise par le chœur. Il fait de même avec « Nehmt sie in euren Wohnsitz auf » (= Accueillez-les dans votre demeure), phrase également reprise par le chœur. Écrire le musicogramme en indiquant les interventions du soliste et celles du chœur.

9) « Wie? Wie? Wie? Ihr an diesem Schreckensort? » (II, 12)

2'51

« Venues avertir Tamino et Papageno de se méfier de Sarastro, les 3 Dames tentent de dissimuler leur manipulation dans un chant aux accents charmeurs. Terrifié, Papageno rompt son vœu de silence. Les interventions entrecroisées des différents protagonistes donnent alors lieu à une surenchère de stratégie de la part des magiciennes, faisant alterner un babillage extrêmement rapide et hypnotique à de grandes phrases lyriques charmeuses. » DP Opéra de St Etienne. Repérer ces effets vocaux.

10) « Alles fühlt der Liebe Freuden » (II, 13)

1'17

Air de Monostatos. « Cet air est le monologue de Monostatos devant Pamina endormie. Il exprime son désir de l'embrasser, malgré sa noirceur. Le tempo allegro, la nuance pianissimo exigée par Mozart, l'utilisation de la flûte piccolo, contribue à donner un caractère frénétique à la confidence de Monostatos.

Les violons doublent souvent la voix, qui, dans ce tempo très rapide demande au chanteur une très grande agilité vocale. » DP Opéra de Lille. *Repérer la flûte piccolo (très aigüe)*.

11) « Der Hölle Rache kocht in meinem Herzen » (II, 14) 3'12
2è air de la Reine de la nuit. Sa fureur est sans borne; *quels sont les moyens musicaux utilisés par Mozart pour l'exprimer? (tempo rapide, hauteur suraigüe, nuance forte, prouesse vocale dans des vocalises étourdissantes). Que ressent-on à l'écoute de cet air très célèbre? Repérer le mot « Hört » (entendez); repris 4 fois à la fin.*

12) « Ach, ich fühl's, es ist verschwunden » (II, 17) 3'45
Air de Pamina. *Repérer les mots « im Tode sein », repris plusieurs fois à la fin: « je trouverai la paix dans la mort ». Quel est le caractère de cette pièce?*

13) « Ein Mädchen oder Weibchen wünscht Papageno sich! » (II, 20) 4'13
Air de Papageno, l'un des passages les plus connus de l'oeuvre; lors de la création de l'opéra à Vienne, cet air a été régulièrement bissé! On retrouve le timbre cristallin du glockenspiel; sa mélodie s'enrichit progressivement à chaque reprise (3 couplets). *Lever la main à chaque fois qu'il apparaît.*
Selon la légende, Mozart se dissimulait dans les coulisses afin de jouer la partie de Glockenspiel. Un jour, il modifia la mélodie ce qui eut pour effet de surprendre Schikaneder (qui jouait le rôle de Papageno) et de provoquer l'hilarité du public!

14) « Pa-Pa-Pa » (II, 21) 2'21
Voir fiche pointe, extraite du site Musique prim'.

15) « Die Strahlen der Sonne vertreiben die nacht » (II, 21) 2'46
Il s'agit des toute dernières notes de l'opéra. Sarastro annonce que la Lumière a vaincu les Ténèbres. A la suite, le chœur entonne un hymne à la gloire d'Isis et Osiris, puis dans un allegro final chante le triomphe des trois vertus maçonniques pour l'éternité: la force, la sagesse et la beauté. La symbolique "trois" est particulièrement présente dans cette conclusion (3 vertus, 3 accords, tonalité de MI Bémol avec 3 bémols à la clé).

7. Sites internet pour aller plus loin

<http://mymozart.free.fr/flute.htm>

Le texte en allemand et des partitions.

www.operatheatredesaintetienne.fr

pour télécharger le dossier pédagogique

<http://www.opera-lille.fr/fr/multimedia/?cat=&saizon=0506&theme=1&spect=0>

pour télécharger le dossier pédagogique

<http://www.opera-massy.com/documents/dossiers-pedagogiques/la-flute-enchantee.pdf>.

pour télécharger le dossier pédagogique

Extrait :

À la fin de l'opéra, l'oiseleur Papageno retrouve enfin Papagena, son double féminin, qu'il avait aperçue furtivement auparavant et qu'on lui avait enlevée. Désespéré, il avait eu le projet de mettre fin à ses jours en se pendant à un arbre, mais les trois garçons lui sauvent la vie et lui conseillent de jouer de ses clochettes magiques, ce qui a pour effet de la faire revenir. Le couple chante alors sa joie et programme les (nombreux) enfants – on entend parfaitement le mot « Kinderlein » – qu'ils vont avoir !

Formation instrumentale :

Orchestre. Mozart, dans ce passage très précis, emploie ici l'orchestre symphonique en version « allégé ». Si on y trouve bien les cordes, les vents y sont toutefois en petite formation : flûtes, hautbois, bassons et cors. Pas de trombone, de trompette, de clarinette ni de timbale. Rien qui puisse être solennel ou bien impressionner son monde. Tout l'effectif orchestral concourt à la joie des retrouvailles et des projets d'avenir.

Les clés de lecture :

Papageno est un oiseleur. Son métier consiste à attraper les oiseaux et à les vendre, notamment à la Reine de la nuit, la « méchante » de l'histoire. Il a un costume fait de plumes de perroquet, une petite cage dans le dos et il joue d'un appeau (en réalité une petite flûte de pan qui ne produit que cinq notes : *sol, la, si, do* et *ré*) pour les attirer à lui. C'est un être simple, peu porté à la réflexion philosophique, mais qui se contente de bonheurs quotidiens élémentaires : manger, boire et avoir une petite femme. Son nom provient de l'allemand « *Papagei* », que l'on retrouve également dans l'ancien français « *papegai* », qui signifie « perroquet ». Mozart s'amuse avec le public de l'étonnement du couple. Sur une musique très espiègle, il fait bégayer de joie nos deux oiseleurs qui se répondent l'un l'autre : « Pa, Pa-Pa, Pa-Pa-Pa-Pa », puis de plus en plus vite : « Pa-Pa-Pa-Pa-Pa-Pa-Pa-Pa ! »

Voici leur première intervention :

Les deux personnages étant sur la même longueur d'onde, leurs interventions vont avoir la forme d'un aimable dialogue, pour lequel chacun reprend musicalement ce que vient de dire l'autre, ou bien d'une polyphonie en notes parallèles extrêmement suave, en sixtes ou en tierces redoublées. C'est l'accord parfait entre eux et cela s'entend !

À la fin, pour les deux derniers « Pa-Pa-Pa-Pa-Pa-Pa-ge-na (et ge-no) », les vents s'invitent au dialogue dans ce qui sonne comme un véritable caquetement musical.

Une analyse musicale :

- Introduction 0' 00''
- ☒ Cordes seules
- A 0' 07''
- ☒ Bégaiements de surprise
- ☒ « Pa ; Pa-Pa »
- B 0' 23''
- ☒ Premiers mots d'amour
- ☒ Ralentissement sur « Kinderlein »
- C 1' 05''
- ☒ Des enfants en quantité...
- ☒ Un petit ; une petite ; un petit...
- D 1' 19''
- ☒ ... seront la bénédiction des parents
- ☒ Grande joie
- E 2' 05''
- ☒ Papageno/Papagena
- Conclusion 2' 15''
- ☒ Orchestre

Des pistes pédagogiques :

Écoutes attentives et comparaison avec d'autres oeuvres évoquant les oiseaux en général et les poules en particulier :

- *Il est bel et bon*, chanson parisienne à quatre voix : co-co-dac ; Pierre Passereau (XVI^e siècle) ;
- *Les Quatre Saisons*, « Le printemps », premier mouvement : le chant des oiseaux ; Antonio Vivaldi (1678-1741) ;
- *La Poule*, pièce pour clavecin ; Jean-Philippe Rameau (1683-1764) ;
- *Le Carnaval des animaux*, Poules et coqs ; Camille Saint-Saëns (1835-1921).

Jeu de mimes entre les garçons jouant le rôle de Papageno et les filles se chargeant de celui de Papagena. Jeu rythmique parlé sous forme de questions/réponses, sur l'exemple de l'accélération rythmique du début de ce duo, en gardant la carrure de quatre temps : la classe est divisée en deux groupes. Toute la classe frappe la pulsation. Le premier groupe prononce « Pa, pa pa... » une fois toutes les deux pulsations sur deux mesures. Le second groupe reprend dans la continuité. Puis le premier groupe double le rythme : un « Pa » par temps, puis deux « Pa » par temps, chaque fois avec le même jeu de réponse du second groupe, et toujours sur une longueur de deux mesures. Cet exercice peut être suivi d'un apprentissage simple du tableau des valeurs rythmiques et peut être mis en relation avec l'étude des fractions ou de la division.

Une mise en réseaux avec d'autres oeuvres :

Au cinéma :

Version chantée en suédois, film d'Ingmar Bergman (1975)

Version chantée en anglais, film de Kenneth Branagh (2006)

En peinture :

Décors réalisés par Karl Friedrich Schinkel (1812), Oskar Kokoschka (1955), Marc Chagall (1967) ou Roland Topor (1990).

En musique :

Variations pour violoncelle et piano de Beethoven (deux séries).

Six airs choisis de l'opéra *La Flûte enchantée* pour guitare, de Fernando Sor.

Informations complémentaires :

Liens vers le manuscrit de la main de Mozart :

- [Lien n°1](#)
- [Lien n°2](#)

Air de Papageno

Tous les oi-seaux qui se ca-chent dans les bois doi-vent bien faire at-ten-
 tion à moi, je con-nais bien des ru-ses pour les at-trap-per, de
 puis long-temps c'est mon mé-tier! Pour ce fai-re je vais je viens
 en chan-tant car je sais de plus i-mi-ter leur chant. C'est pour-
 quoi vous me voy-ez tou-jours jo-yeux car j'at-ti-re tous les oi-seaux que je-veux!

Quand les filles passeront d'un pas léger
 Devant moi sans mêm' me regarder
 Je prendrai un filet pour bien les attraper
 Et vit' chez moi les enfermer !
 Sans me fatiguer je pourrai en sifflant
 En charmer des douzaines au printemps.
 C'est pourquoi vous me voyez toujours heureux
 Car j'aurai toutes les filles que je veux !

Et lorsque les filles seront sous mon toit
 Je prendrai la plus jolie pour moi
 Je lui offrirai des gâteaux et des bonbons
 Et puis du sucre à foison.
 Si elle voulait bien me donner un baiser
 Alors, ravi, je pourrai l'épouser !
 Tous les soirs dans mes bras elle s'endormirait
 Tous les soirs, comm' un enfant je la bercerais.

CM - Choeur des clochettes

WA Mozart, *La flûte enchantée*,
 acte 1, scène 14

Air de Monostatos et des esclaves

Das- klin- get so herr- lich, das- klin- get so
 Quel-les no- tes ma- gi- ques! qu'el-les son- nent gaie-
 schön! La ra la la la la rala la la la ra la Nie-
 ment! ... Quel-le
 hab' ich so et- was ge- hört und ge- sehn! La ra
 dou- ce mu- si- que et quels sons char- mants ...
 la la la la rala la la la ra la 1. 2.
 nie - la!
 Quel-le